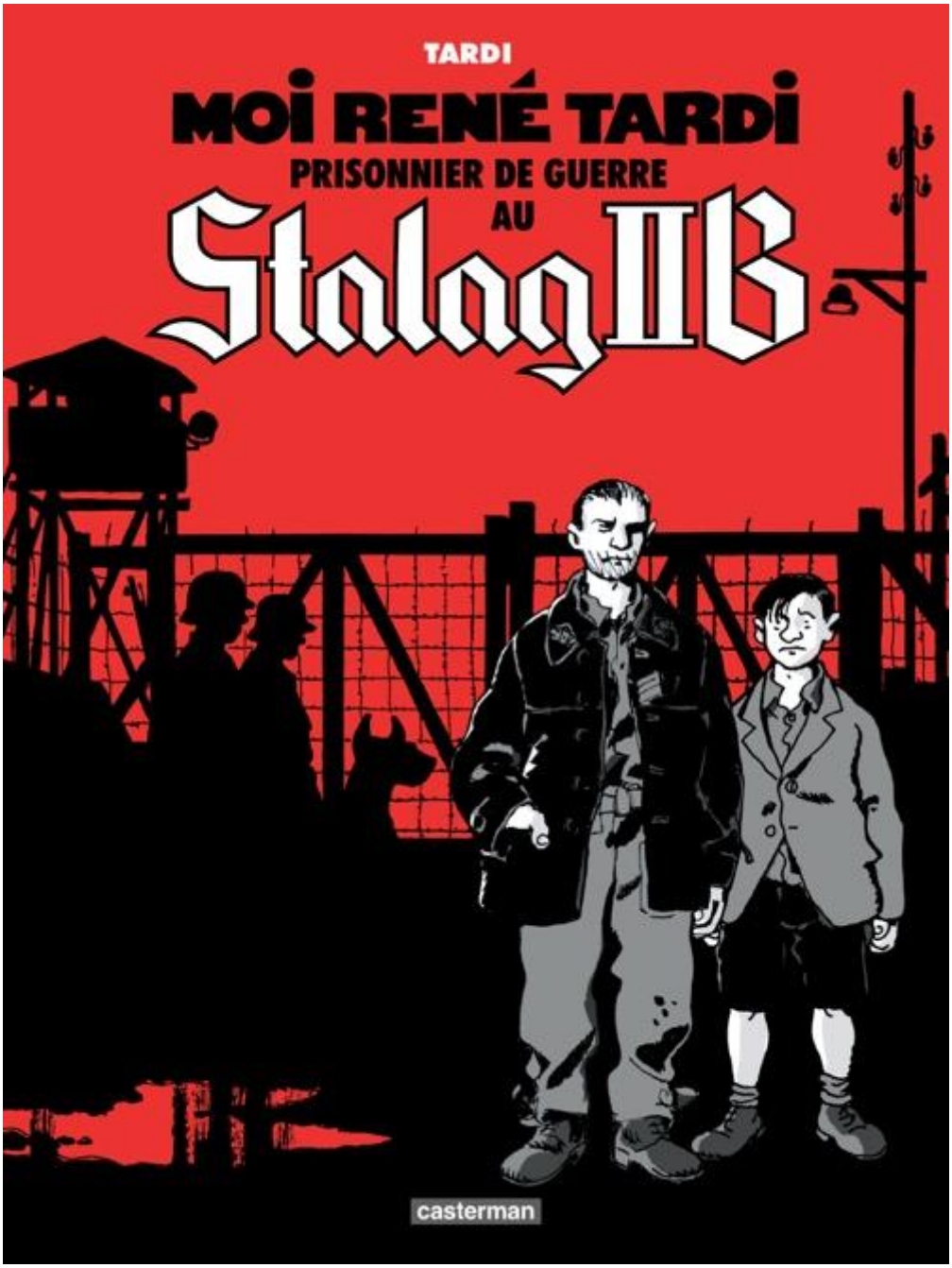
Moi René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag IIB de Tardi (Casterman - 2012)



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 106]

Le 22 mai 1940 **René Tardi**, père de l'auteur, est capturé par les allemands au même endroit que son propre père vingt-cinq ans plus tôt, ce qui lui vaudra plus tard le mépris, l'armée de 39 sera souvent raillée par les Poilus qui se sont battus des années avant d'être pris par l'ennemi. L'incertitude s'installe dès l'arrivée au camp de prisonniers en Prusse orientale: « *un type qui en prend pour vingt ans sait quand il sortira de taule* » mais eux les KG (*Kriegsgefangene* ou prisonniers de guerre), au nombre effarant de 1 600 000 en tout déportés en Allemagne devant la rapide défaite n'en savent rien et

vivent au jour le jour dans le froid, la faim : les souvenirs détaillés de **René** sont exposés sous forme d'un dialogue avec son fils (**Jacques Tardi**, le dessinateur, qui se met donc en scène ingénieusement vu que cette conversation sous cette forme n'a jamais eu lieu) mais aussi directement sous forme d'extraits de son journal. Le ton de ce journal est acide et raide mais n'empêche pas d'accrocher le lecteur au passage. On note (forcément) une bonne grosse pointe d'ironie quant à l'insouciance et l'orgueil français devant le danger imminent de la guerre : matos pourri, commandement détestable, armée dépassée, traumatisme personnel des actes de guerre (survivre c'est aussi tuer) on en sait même plus sur l'ambiance et le moral de la France défaite en 1940 après la Drôle de guerre. La vie dans un char, pas forcément connue du grand public, révèle également quelques secrets et dire que le dessin génial de **Tardi** transcende le récit n'est qu'un euphémisme. Grand album.

188 pages en N & B, 25€

ISBN: 9782203048980

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.